

Ma BCJ

Ma banque

Analyse des marchés

avril-juin 2025

trimestre

2

Information importante

Ce document est basé sur des données arrêtées au 31 mars 2025. Dès lors, aucun commentaire ne mentionne les différentes annonces qui ont été faites début avril par le président Donald Trump concernant le nouveau régime de droit de douane et les mouvements sur les marchés financiers qui en ont découlés. Cependant, nous avons anticipé que ces annonces augmenteraient le niveau d'incertitude, raison pour laquelle nous avons décidé à fin mars d'accroître la diversification des actifs au sein de notre allocation dans un contexte d'incertitudes politiques, conjoncturelles et géopolitiques.



RETOUR SUR LES MARCHÉS

1



LA VISION POUR LA SUITE

2



NOS EXPERTS VOUS RÉPONDENT

3



LA THÉMATIQUE ACTUELLE

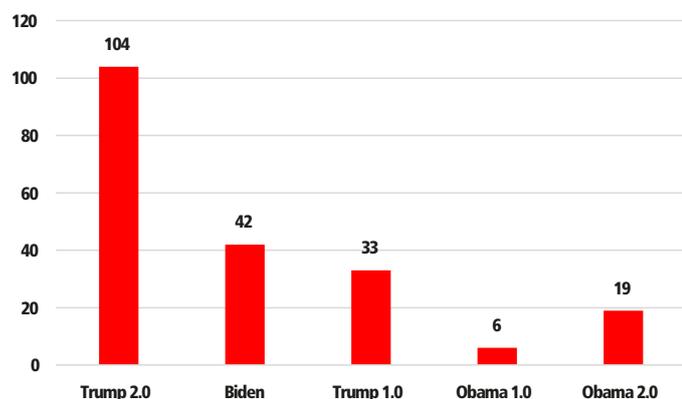
4

1 RETOUR SUR LES MARCHÉS 1 | 2

INCERTITUDE GRANDISSANTE SUR LES MARCHÉS

Le premier trimestre de 2025 a été placé sous **le signe de l'incertitude et des craintes de la part des investisseurs**. Pourtant, le mois de janvier avait plutôt bien commencé sur les marchés financiers, bourses suisse et européenne en tête. Les résultats des entreprises ont dans l'ensemble été en ligne, voire supérieurs aux attentes du marché. Cet optimisme ne sera finalement que de courte durée... L'arrivée du nouveau résident de la Maison-Blanche le 20 janvier a été certainement l'élément le plus marquant de ce début d'année. À peine en place, **Donald Trump a jeté les premières pierres de sa politique commerciale agressive**. Il a aussitôt signé plusieurs décrets dont notamment la sortie des États-Unis de l'Accord de Paris sur le climat et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). D'autres ont suivi, notamment la suspension du soutien américain au programme d'USAID, dont la mission est de réduire la pauvreté, promouvoir la démocratie et favoriser la croissance économique dans le monde. En seulement 65 jours de son second mandat, le président Donald Trump a signé plus de décrets que ses prédécesseurs au cours de leurs 100 premiers jours.

TOTAL DES DÉCRETS PRÉSIDENTIELS SIGNÉS AU COURS DE 100 PREMIERS JOURS

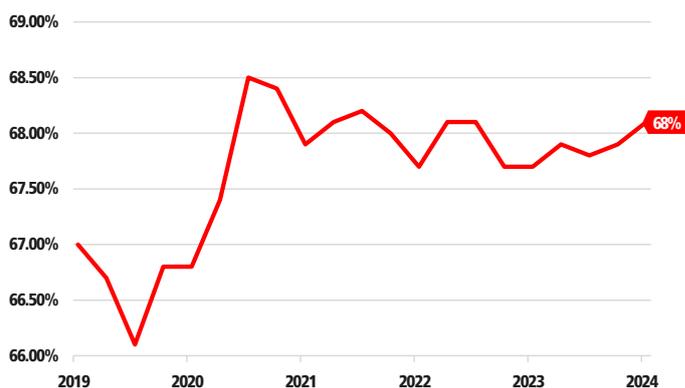


Sa politique ne s'est pas arrêtée là. Il a aussi lancé son programme en imposant des droits de douane au reste du monde, touchant presque tous les secteurs et les partenaires commerciaux. Ces taxes ont été imposées de 10 % à plus de 25 % pour certains biens. Même si certaines taxes ont été diminuées ou repoussées, cette agressivité risque d'avoir pour effet un retour de l'inflation et amener l'économie en récession, d'abord aux États-Unis, puis dans le

reste du monde. En plus des droits de douane et autres sanctions, l'Administration Trump a aussi mené des revendications territoriales. Le Président a évoqué le souhait, entre autres, de voir le Canada devenir le 51^e État américain, et le canal de Panama revenir aux États-Unis sous prétexte que le financement est venu des USA et que la flotte commerciale américaine paie des droits de passage injustifiés. Il a aussi revendiqué le territoire du Groenland en affirmant qu'il en va de la sécurité internationale. Il a même envisagé la force pour l'obtenir...

Dans cette situation d'incertitude, la Réserve fédérale américaine (Fed) a décidé de maintenir son taux directeur inchangé, par crainte d'une résurgence inflationniste. L'institut souhaite se laisser le temps d'évaluer la situation avant d'intervenir sur ses taux. Les derniers indicateurs ont montré que la confiance des consommateurs a encore reculé sur le mois de mars. Cela n'est pas négligeable lorsque l'on sait que les dépenses de consommation représentent environ 65 % de toute l'activité économique.

PART DE LA CONSOMMATION PRIVÉE DANS LE PIB AMÉRICAIN



Données 31.03.2025 | Source: St. Louis Fed

Par contre, en Europe, la situation est différente. La Banque centrale européenne (BCE) et la Banque nationale suisse (BNS) sont intervenues pour baisser leur taux directeur. La BCE l'a diminué à 2 reprises durant le trimestre, le faisant passer de 3 % à 2,50 %. Forte d'une seule réunion, la BNS a aussi suivi le mouvement en abaissant son taux de 25 points pour le ramener à 0,25 %, soit le même niveau qu'à l'été 2022.

Emmanuel Guélat,
Portfolio Manager



L'Allemagne lance un plan de 500 milliards

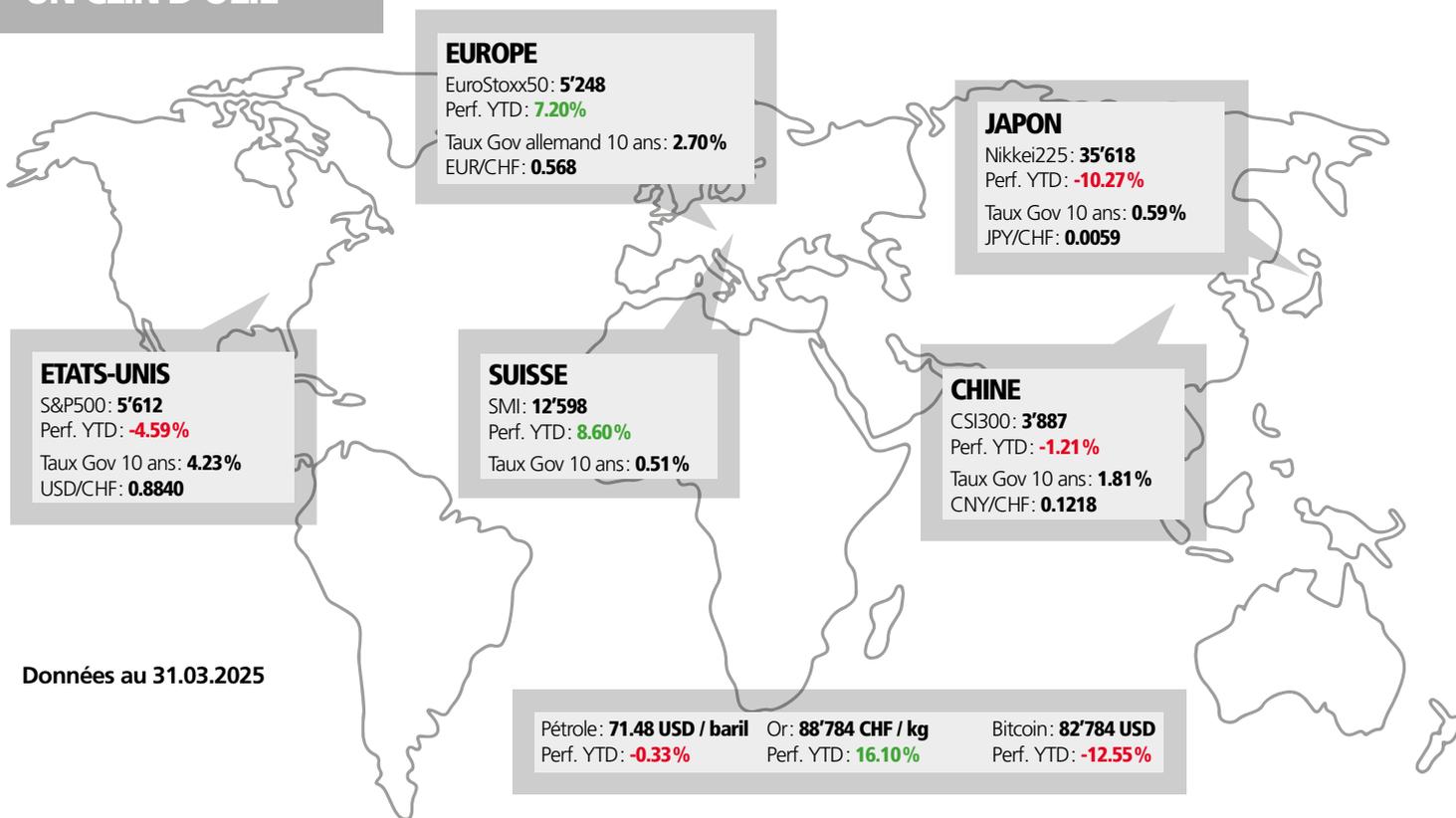
L'Allemagne va investir 500 milliards d'euros dans l'infrastructure, la défense et l'énergie pour relancer son économie. De longues et difficiles négociations ont été nécessaires pour adopter ce plan qui nécessite un assouplissement du frein à l'endettement inscrit dans la Constitution. Ce montant en billets de banque, mis bout à bout en coupure de 200 euros, représente 382'500 kilomètres, soit près de 10 fois le tour du monde.

1 RETOUR SUR LES MARCHÉS 2 | 2

Sur le front boursier, **la politique trumpiste a continué d'amener beaucoup de craintes et d'interrogations auprès des investisseurs qui se sont détournés des marchés américains.** Après avoir atteint de nouveaux records en février, ces derniers ont reculé sur le trimestre de respectivement 4,6 % pour le S&P500 et 10,4 % pour le Nasdaq. L'indice technologique a souffert, entre autres, de l'arrivée d'une nouvelle intelligence artificielle à moindre coût de la part du chinois Deepseek. Cela a créé un repositionnement dans les titres du secteur, dont les valorisations restaient élevées. Tout cela a participé à la bonne tenue des marchés européens, aidés également par les importants plans de relance décidés dans l'infrastructure et dans le réarmement. Ainsi, l'indice EuroStoxx50 a progressé de 7,2 %, main dans la main avec la bourse suisse (+ 8,6 %).

En ce qui concerne les taux d'intérêt, si le rendement du bon du Trésor américain à 10 ans a fléchi à 4,22 %, les taux à 10 ans suisses et européens ont progressé pour atteindre respectivement 0,50 % et 2,69 %. Au niveau des devises, la guerre commerciale en place a continué d'**impacter le dollar qui a perdu du terrain aussi bien contre l'euro que le yen ou le franc suisse.** Le recul du billet vert et l'incertitude géopolitique ont propulsé l'or sur le devant de la scène qui en est sorti grand vainqueur. Le métal jaune a connu un nouveau sommet historique en terminant le trimestre à CHF 88'785 par kilo ou 3'123 dollars pour une once. De son côté, le bitcoin a fait les frais des inquiétudes grandissantes au niveau économique. Après avoir atteint un record historique à près de 110'000 dollars en janvier dernier, il a terminé le trimestre à 82'540 USD.

EVOLUTION EN UN CLIN D'OEIL



Données au 31.03.2025

Un grand verre à 1 million de francs !

Le lingot standard, appelé aussi barre standard, est un lingot pesant 400 onces, ce qui représente env. 12.5 kg d'or pur. Il est produit selon les spécifications de la LBMA (London Bullion Market) en termes de poids et de pureté. C'est l'unité de mesure utilisée par les banques centrales ou les banques commerciales pour leur propre stock. C'est aussi la base de nombreux produits d'investissements tels que les ETF de métaux précieux.

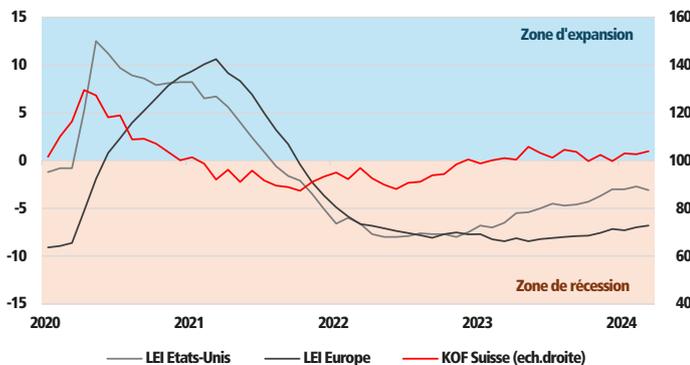
Le prix de ce lingot dépasse pour la première fois de son histoire le montant de 1 million de francs. Au prix actuel, la valeur est de CHF 1'110'000.- En termes de volume, cela représente un verre de 6.5 dl. Cher pour étancher sa soif !

2 LA VISION POUR LA SUITE 1 | 3

LA PRUDENCE EST DE MISE

Le premier trimestre de cette année a été mouvementé sur les marchés financiers et a dicté le ton pour les prochains mois. D'un point de vue macroéconomique, l'économie mondiale a continué de progresser sur le dernier trimestre 2024. Cependant, les perspectives basées sur les indicateurs avancés affichent **toujours des divergences entre les différentes régions**. En Europe, celles-ci ont continué d'afficher une tendance positive. L'activité dans la zone euro a augmenté une nouvelle fois, aidée par le redressement du secteur manufacturier. Le plan de relance européen a permis d'espérer une reprise plus soutenue dans les mois à venir. En Suisse, le baromètre conjoncturel du KOF a montré une amélioration après avoir baissé le mois précédent. Depuis le début de l'année, il se maintient au-dessus de la moyenne à long terme fixée à 100, indiquant des perspectives solides pour l'économie helvétique. Cette progression a été soutenue par l'industrie manufacturière et la consommation. Aux États-Unis, la situation est différente car l'indicateur a enregistré une baisse sur le mois de mars. Les consommateurs sont devenus plus pessimistes quant aux perspectives commerciales futures et les nouvelles commandes des entreprises ont également diminué. Dans les mois à venir, les cycles économiques devraient rester désynchronisés, irréguliers et volatils. Les incertitudes concernant l'économie mondiale devraient maintenir les investisseurs vigilants.

EVOLUTION DES INDICATEURS ÉCONOMIQUES AVANCÉS

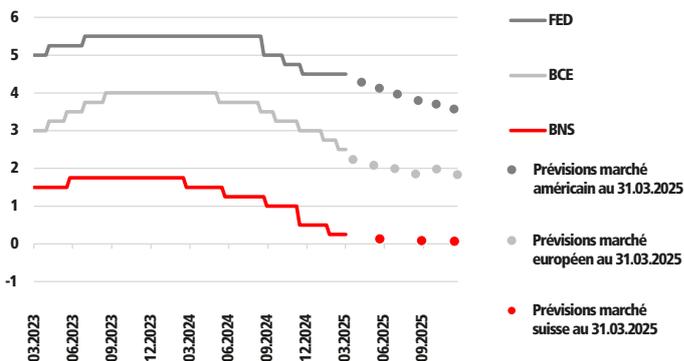


Données au 31.03.2025 | Source: Bloomberg

Des disparités sont aussi visibles dans le cycle de baisse des taux d'intérêt des banques centrales. La BNS a réduit son taux directeur de 25 points de base pour le ramener à 0,25 %. Bien que cette décision ait été motivée par une inflation toujours plus faible, cette dernière se rapproche de sa limite inférieure de 0 %, **marquant ainsi une probable fin du cycle baissier de l'institut bancaire**. En Europe, la BCE a, elle aussi, agi sur ses taux en les diminuant de 25 points de base. La politique monétaire devient légèrement moins restrictive. Les investisseurs s'attendent à de futures baisses de taux durant l'année 2025. Cependant, le plan de relance massif du gou-

vernement allemand pourrait entraîner une hausse de l'inflation. **L'institut monétaire de Francfort devra jongler entre maîtriser l'inflation et soutenir la croissance dans la zone euro**. En revanche, la Fed a maintenu le statu quo lors de la dernière rencontre, en avertissant d'une incertitude croissante quant à la direction de l'économie, en partie à cause de la politique tarifaire du président américain.

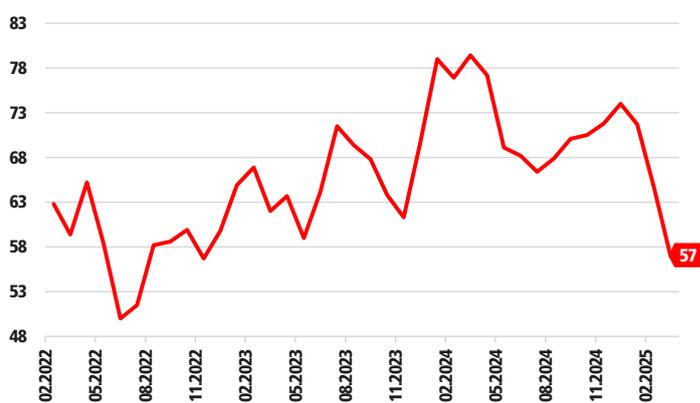
TAUX DIRECTEURS DES BANQUES CENTRALES AVEC PRÉVISIONS DU MARCHÉ



Données au 31.03.2025 | Source: Bloomberg

Le retour de Donald Trump à la Maison-Blanche était très attendu. Les investisseurs espéraient que le nouveau président redonnerait aux États-Unis leur rôle de leader économique mondial. Cependant, l'économie américaine fait face à des vents contraires. **La confiance des consommateurs, moteur de la croissance, a fortement diminué**. Cet indicateur est en baisse depuis trois mois consécutifs, atteignant son niveau le plus bas depuis novembre 2022. Les consommateurs restent préoccupés par les risques liés à l'évolution actuelle de la politique économique.

CONFIANCE DES CONSOMMATEURS

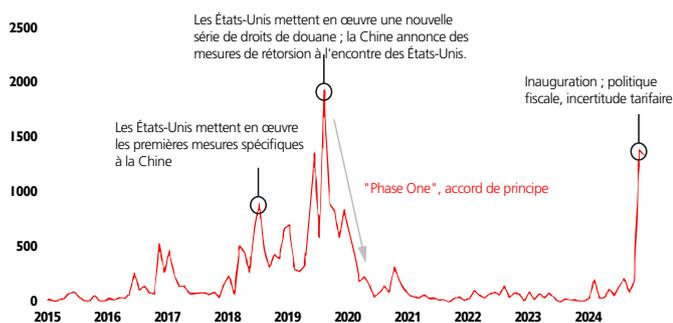


Données au 31.03.2025 | Source: St. Louis Fed

2 LA VISION POUR LA SUITE 2 | 3

En outre, les prévisions d'inflation à un an ont dépassé les 4 %. La politique protectionniste de Donald Trump, caractérisée par des droits de douane élevés sur les importations, notamment en provenance de Chine, a perturbé le commerce international. En visant à protéger l'industrie manufacturière américaine et à réduire le déficit commercial, Trump a mis en place une série de mesures unilatérales souvent imprévisibles et abruptes. L'instauration de taxes douanières de 25 % sur les voitures importées en est un bon exemple. Cette approche a accru l'incertitude pour les entreprises mondiales et les perspectives de croissance mondiale. Les annonces inopinées concernant les tarifs créent un climat d'incertitude, poussant les investisseurs à la prudence face à des perspectives économiques difficiles à prévoir. Cette situation pourrait amener les banques centrales à devoir gérer le risque de hausse des prix et celui du ralentissement de la croissance.

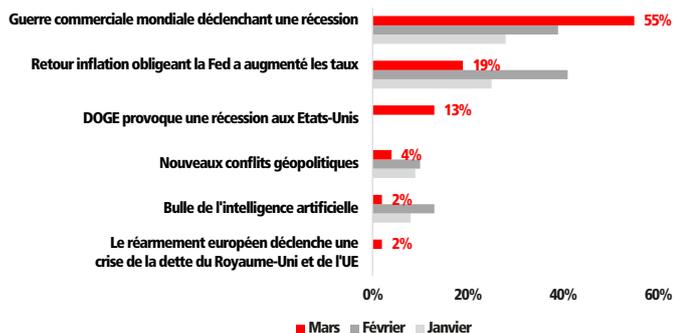
INDICE D'INCERTITUDE DE LA POLITIQUE COMMERCIALE DES ETATS-UNIS



Données au 31.03.2025 | Source : Morgan Stanley

En ce qui concerne les risques, la principale préoccupation des investisseurs reste la **possibilité d'une récession** mondiale due à une guerre commerciale. Le deuxième risque anticipé par le marché est que la Fed soit contrainte d'augmenter ses taux pour contrer une éventuelle reprise de l'inflation. Enfin, la possibilité qu'une récession aux Etats-Unis soit déclenchée par la commission DOGE dirigée par Elon Musk inquiète également les investisseurs.

QUEL EST, SELON LES GESTIONNAIRES DE FONDS, LE RISQUE LE PLUS IMPORTANT ?



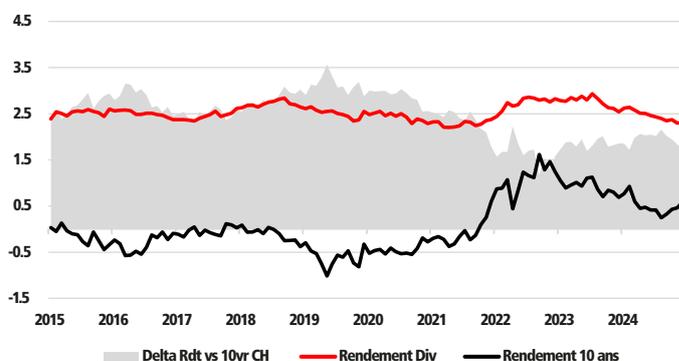
Données au 31.03.2025 | Source: BofA Global Fund Manager Survey

Dans un contexte marqué par des incertitudes politiques, conjoncturelles et géopolitiques, nous avons choisi d'**accroître la diversification des actifs au sein de notre allocation**. Nous maintenons une pondération neutre sur la poche obligataire. Au sein de cette catégorie d'actifs, nous avons intégré un produit sur la dette subordonnée. Le taux de rémunération offert par le marché sur ce segment est attractif compte tenu du risque pris. Les entreprises présentent toujours une structure financière solide. Cette exposition nous permettra d'augmenter légèrement le rendement attendu du portefeuille.

Pour la poche actions, nous n'appliquons aucun biais régional et souhaitons une exposition diversifiée aux différentes régions. Notre préférence pour le marché américain a été ajustée pour revenir à une pondération neutre, pour les raisons mentionnées précédemment. Il en est de même pour l'Europe, où notre allocation est également revenue à une pondération neutre après avoir été négative. Le changement de politique a suscité une prise de conscience au sein de l'Union européenne. Le plan de relance pourrait soutenir la croissance économique en Allemagne et en Europe.

Pour la classe alternative, nous maintenons notre surpondération sur les cryptomonnaies. Le marché a rencontré quelques obstacles, notamment en raison de l'attente d'une nouvelle législation sur les actifs numériques prévue pour l'été 2025, ainsi que de la spéculation autour des « meme coins » (voir encart). Cependant, de plus en plus d'institutions financières, telles que les banques américaines, commencent à s'intéresser à cette classe d'actifs. En outre, la volonté des États américains de créer une réserve stratégique en bitcoin est un facteur positif pouvant soutenir une hausse des cours à moyen terme. Concernant l'immobilier résidentiel suisse, le rendement au dividende reste très attractif et supérieur au rendement des obligations à 10 ans de la Confédération suisse. Par conséquent, nous maintenons également notre surpondération. L'environnement de taux en Suisse reste favorable à ces actifs. Quant à l'or, nous passons d'une pondération neutre à légèrement surpondérée. Ses propriétés de diversification sont avantageuses en période d'incertitudes politiques et de guerres commerciales.

MARCHÉ IMMOBILIER COTÉ SUISSE



Données au 31.03.2025 | Source: Bloomberg

2 LA VISION POUR LA SUITE 3 | 3



Obligations financières

Dans la catégorie des obligations, nous intégrons un produit exposé aux obligations financières. La valorisation de cette classe d'actifs est attrayante, avec des spreads supérieurs à ceux des obligations « high yield » classiques. De plus, le secteur bancaire devrait bénéficier d'un contexte de repentification de la courbe des taux.

Alternatifs

Différentes raisons nous amènent à maintenir notre surpondération sur cette classe d'actifs. Premièrement, le marché de l'immobilier devrait être soutenu par un environnement de taux bas. Deuxièmement, concernant les cryptomonnaies, la création d'une réserve stratégique pourrait soutenir une hausse de cours à moyen terme. Finalement, les propriétés de diversification de l'or sont les bienvenues en cette période d'incertitudes.



Actions américaines

L'économie américaine semble être confrontée à des vents contraires. Depuis l'investiture de Donald Trump, de nombreuses inquiétudes concernant l'inflation et les perspectives de croissance ont émergé. Cet environnement imprévisible n'est pas bien perçu par les entreprises américaines. Pour ces raisons, nous passons d'une surpondération à une allocation neutre sur le marché des actions américaines.

Actions «small caps»

Les investisseurs dans les petites et moyennes entreprises sont très sensibles aux données macroéconomiques, notamment celles pouvant influencer les banques centrales et affecter la croissance. De plus, l'environnement d'incertitude créé par la mise en place de droits de douane devrait impacter ce segment, ce qui nous amène à revenir à une pondération neutre.

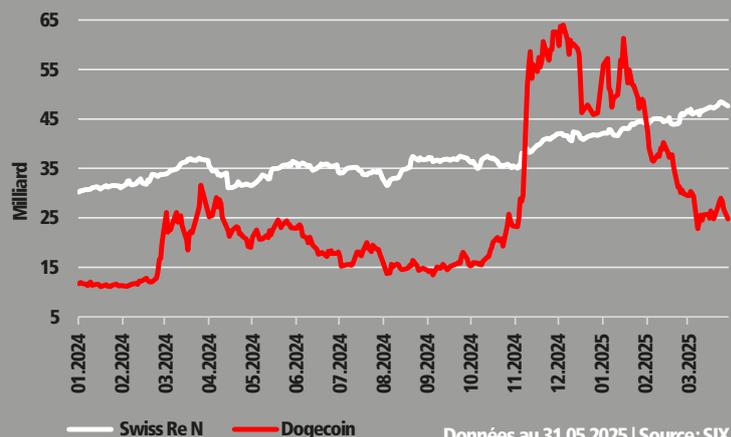
Mathis Ramseyer,
Portfolio Manager



Encarts : Les "meme coins"

Les « meme coins » sont des cryptomonnaies inspirées par des blagues ou des images populaires sur internet. Elles sont souvent créées pour le divertissement plutôt que pour une utilité réelle. Le Dogecoin, basé sur le mème du chien Shiba Inu, est le plus célèbre de ces coins. Leur valeur dépend principalement de la spéculation et de l'engouement de la communauté, ce qui les rend très volatils. Malgré leur origine humoristique, certains « meme coins » ont atteint des valorisations élevées grâce à des communautés en ligne dévouées comme le montre le graphique ci-contre. En comparaison à la capitalisation boursière du réassureur suisse Swiss Re, le « meme coin » est très volatil.

CAPITALISATION BOURSIÈRE DOGECOIN VS SWISS RE



Données au 31.05.2025 | Source: SIX

3 NOS EXPERTS VOUS RÉPONDENT

LA VALEUR LOCATIVE

1. Que signifie ce terme ?

La valeur locative est un **revenu fictif qui est ajouté au revenu imposable du contribuable**. Ce montant représente le loyer théorique qu'un propriétaire pourrait percevoir en cas de location de son bien immobilier. Son calcul dépend de plusieurs critères, tels que la surface habitable, l'emplacement, l'âge du bâtiment ou encore le nombre de pièces. Les paramètres pris en compte diffèrent aussi selon les cantons.

Cette valeur est également utilisée par l'autorité fiscale pour le calcul de certaines taxes, comme l'avance cadastrale notamment.

A l'origine, cette valeur avait été mise en place pour tenter d'avoir une égalité de traitement avec les locataires qui ne pouvaient pas déduire leur location.

2. Est-il possible que cette valeur locative soit supprimée ?

Oui, c'est d'ailleurs un sujet qui est débattu depuis de très nombreuses années et qui revient périodiquement sur la table. Le monde politique a toujours repoussé cette décision pour des raisons fiscales. En effet, **une suppression de ce revenu locatif amènerait par défaut une baisse du revenu imposable**, et donc une charge fiscale inférieure pour chaque propriétaire. Qui dit charge fiscale inférieure dit moins de rentrées pour l'administration des impôts !

Ce sujet est revenu au Parlement en 2024. Les Chambres fédérales ont approuvé la suppression de la valeur locative en décembre dernier. Un tel changement doit passer par une modification de la Constitution. Et cela ne peut se faire qu'avec une approbation du peuple suisse. Ce vote pourrait intervenir encore en 2025.

Une question?

Vous aimeriez que nos experts traitent une thématique qui vous intéresse ? N'hésitez pas à nous écrire et à nous la proposer pour notre prochain numéro trimestriel.

Contact: marches@bcj.ch

Gaetano Celli,
Conseiller en prévoyance



3. Quel serait l'impact d'une telle suppression ?

L'imposition d'une valeur locative à un bien immobilier permet en contrepartie plusieurs déductions. Les intérêts hypothécaires sont déductibles de ce montant, tout comme les travaux d'entretien et certaines améliorations sur le bâtiment. L'ensemble de toute ces déductions va diminuer l'impact fiscal de la valeur locative, voire dans certains cas, créer un revenu négatif si les montants pouvant être déduits sont supérieurs au revenu fictif calculé.

Si la valeur locative est supprimée, la déduction des intérêts hypothécaires et des frais d'entretien ne seraient alors **plus déductibles**. Il n'y aurait donc plus d'avantages fiscaux lors de travaux. Certaines voix se lèvent en argumentant que les propriétaires ne feraient plus d'entretien de leur maison si cela n'est plus déductible ! Les différents partis de Suisse restent toujours mitigés sur la question de la suppression de la valeur locative.

4. Qui seraient les gagnants et les perdants ?

De manière simpliste, le contribuable verrait son revenu imposable diminuer et l'administration fiscale aurait moins de rentrée d'impôts.

Toutefois, **l'impact sur le revenu imposable ne serait pas le même pour chaque contribuable**. En effet, une personne n'ayant pas de dette sur sa propriété verrait un impact plus important que celui qui a des intérêts hypothécaires à payer.

De plus, les frais d'entretien ne seraient plus déductibles, ce qui n'amènerait plus de diminution du revenu imposable, indépendamment du fait d'avoir encore une dette ou pas.

Aujourd'hui, beaucoup de personnes accepteraient une suppression de cette valeur locative. Cela s'explique par le fait, qu'avec le niveau des conditions actuelles, le montant des intérêts hypothécaires payé n'annule que partiellement la valeur locative. Cette vision était différente dans les années 1980-1990 lorsque les taux hypothécaires étaient beaucoup plus importants. A cette période, la valeur locative était souvent annulée par la déduction des intérêts.

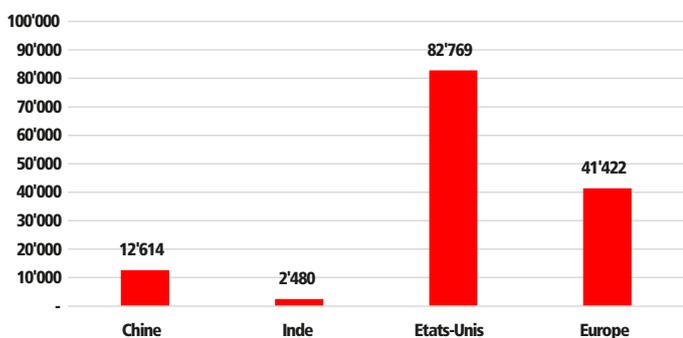


4 LA THÉMATIQUE ACTUELLE 1 | 2

LE RETOUR DES MARCHÉS ÉMERGENTS ?

Les marchés émergents sont des pays dont l'économie est en transition vers une industrialisation et **pour lesquels les potentiels de croissance sont importants**. Ces nations sont caractérisées par une croissance rapide du PIB, une stimulation de la demande de biens et services, ainsi qu'une main-d'œuvre en moyenne assez jeune permettant de soutenir la croissance économique à long terme. À l'inverse des marchés développés tels que l'Europe ou les États-Unis, les marchés émergents ont un niveau de revenu par habitant relativement faible.

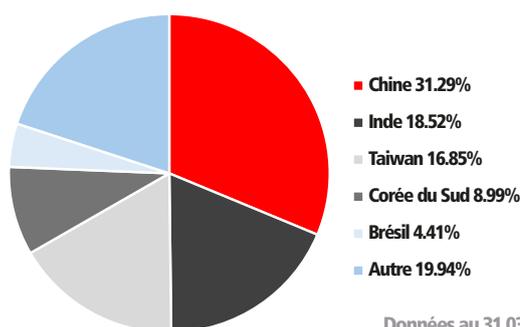
PIB PAR HABITANT EN DOLLAR POUR L'ANNÉE 2023 EXPRIMÉ EN MILLIERS



Données au 31.03.2025 | Source: Banque mondiale

Les atouts d'investir dans ce segment sont nombreux. Comme mentionné, le potentiel de croissance de ces pays est élevé et ces économies connaissent souvent une **croissance rapide de leur PIB lors de phases expansionnistes, pouvant offrir des rendements importants**. L'augmentation de la classe moyenne dans ces pays stimule la demande et le développement des infrastructures, par exemple. De plus, cela permet de diversifier le portefeuille et l'allocation au marché actions. À titre d'exemple, l'indice de référence phare « MSCI Emerging Markets » est composé de plus de 1200 entreprises dans 24 pays différents. Contrairement aux indices de marchés développés qui sont de plus en plus concentrés sur certaines entreprises ou certains secteurs, le top 10 des positions du panier ne représente que 27%. L'indice est construit en fonction de la capitalisation boursière des différentes entreprises détenues. Les pays les plus représentés sont la Chine, l'Inde, Taïwan, la Corée du Sud et le Brésil.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE



Données au 31.03.2025 | Source: MSCI

Cependant, il existe aussi des **risques à prendre en compte lors de son investissement**.

Premièrement, cela comprend une volatilité accrue en raison de la dépendance aux capitaux étrangers dont sont victimes ces pays. La hausse des rendements du bon du Trésor américain amène un couple rendement/risque intéressant pour les investisseurs qui souhaitent s'exposer au billet vert. La bonne solvabilité du gouvernement américain lui permet donc de rapatrier des flux conséquents en cas d'intérêts directs élevés, au détriment des marchés émergents.

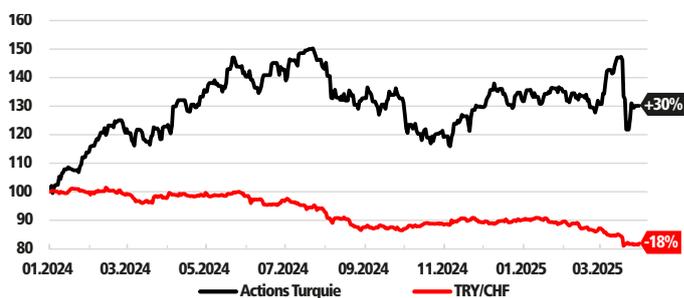
Deuxièmement, la liquidité est aussi plus faible que pour les marchés développés, rendant le négoce de titres parfois plus compliqué et moins compétitif par rapport à d'autres segments de marché.

Troisièmement, l'instabilité politique reste un sujet principal des pays en voie de développement. Par exemple, la Chine et le parti communiste ont complètement mis au second plan l'économie et la croissance économique depuis le début de leur crise immobilière et leur gestion stricte de la pandémie.

Pour conclure, il est crucial de ne pas sous-estimer le risque de change lors d'un investissement sur ce marché. En effet, les placements sont effectués en monnaies locales, ce qui peut rendre les rendements très attractifs. Cependant, cette attractivité peut rapidement diminuer lorsque ces rendements sont convertis dans la monnaie de référence du portefeuille.

Prenons l'exemple du marché turc. Les rendements sur ce marché peuvent sembler très positifs lorsqu'ils sont évalués en livres turques. Toutefois, lorsque ces rendements sont convertis en francs suisses, la situation peut être bien différente. Le graphique ci-dessous illustre cette réalité en montrant les rendements positifs du marché turc et leur comparaison avec le taux de change entre les deux monnaies.

IMPORTANCE DE PRENDRE EN COMPTE LE RISQUE MONÉTAIRE



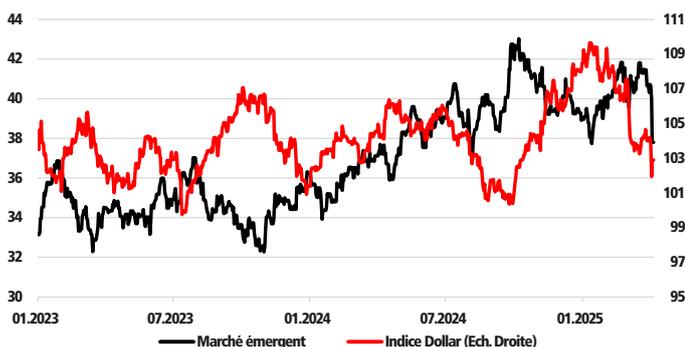
Données au 31.03.2025 | Source: SIX

Ce graphique met en évidence l'importance de la monnaie dans tout investissement. En effet, un rendement élevé dans un marché local peut être considérablement réduit par une dépréciation de cette monnaie par rapport à celle de référence du portefeuille. Ainsi, il est **essentiel pour les investisseurs de prendre en compte le risque de change** et de mettre en place des stratégies de couverture pour protéger leurs investissements contre les fluctuations des taux de change.

4 LA THÉMATIQUE ACTUELLE 2 | 2

Par conséquent, **il peut être intéressant d'être exposé aux marchés émergents pour plusieurs raisons**. Premièrement, le tremblement causé par DeepSeek en début d'année montre que la Chine est capable de produire de l'intelligence artificielle à moindre coût. Comme pour d'autres secteurs, ce pays a démontré sa capacité à réduire les coûts de production, notamment grâce à une main-d'œuvre bon marché. De plus, le président Xi Jinping a renoué le contact avec les dirigeants des grandes entreprises technologiques chinoises. Depuis 2021, les grandes capitalisations chinoises n'ont cessé de perdre de la valeur et de décevoir les investisseurs en raison des nombreuses réglementations imposées par le gouvernement, ainsi que des rendements intéressants sur le dollar via les bons du Trésor américain, qui ont fait fuir les investisseurs étrangers. Deuxièmement, l'Empire du Milieu traverse une crise immobilière importante depuis 2021, suite aux difficultés de remboursement, voire à la faillite, de grands groupes immobiliers surendettés. Cependant, le gouvernement semble enfin décidé à résoudre cette crise grâce à différentes mesures, telles que la réduction des taux d'intérêt des prêts hypothécaires, la diminution de l'acompte minimum, le soutien financier aux acheteurs, ainsi que l'augmentation des crédits disponibles. Pour terminer, la Fed pourrait être contrainte de réduire son taux directeur. Les marchés émergents sont fortement liés au dollar, étant donné que les entreprises se refinancent majoritairement en dollar. Des baisses de taux d'intérêt auraient pour conséquence une baisse du billet vert par rapport à ses pairs. Comme le montre le graphique, une corrélation négative existe entre l'indice du dollar et les performances des marchés émergents.

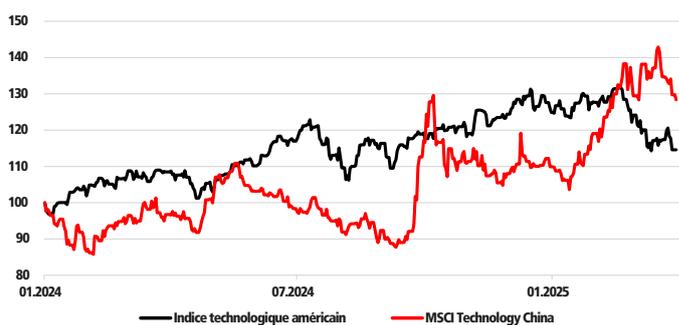
RELATION ENTRE LES MARCHÉS ÉMERGENTS ET LE DOLLAR



Un dollar qui s'affaiblit serait donc un facteur positif pour les marchés émergents, en plus d'autres facteurs mentionnés précédemment. Les États essaient depuis plusieurs années de réduire leur dépendance au dollar, un processus appelé « dédollarisation », ce qui pourrait donner un coup de fouet à ces économies.

En conclusion, investir dans les marchés émergents permet de s'exposer à un panel plus large de pays et d'économies, ainsi qu'à diverses entreprises et secteurs d'activité. Cela permet, d'une part, de **tirer profit d'un potentiel réveil du marché immobilier chinois et, d'autre part, d'un retour de la technologie** et de la concurrence dans ce secteur. Ce segment de marché est, pour l'instant, majoritairement dominé par les États-Unis avec des valorisations importantes.

UN ÉVENTUEL RETOUR DE LA TECHNOLOGIE CHINOISE ?



Voici un exemple de produit permettant d'investir dans les pays émergents tout en respectant notre politique d'investissement responsable:

Produit	UBS ETF - MSCI Emerging Markets SRI
Emetteur	UBS
ISIN	LU1048313974
Monnaie	USD
Cours au 31.03.2025	USD 17.51
Frais	0.24 %
Actif net du fonds	1'606 mio\$ / USD
Nombre de positions	231
Principaux pays	Chine : 26 % Taïwan : 24 % Inde : 15 % Corée du Sud : 11 % Afrique du Sud : 9 %
Factsheet	Lien

Bryan Dick,
Portfolio Manager



Indications importantes

Ce document a été rédigé à des fins d'information et de marketing uniquement. Les informations qu'il contient ne doivent pas être interprétées comme un conseil financier ou autre fondé sur la situation personnelle du destinataire ni comme le résultat d'une analyse indépendante et objective. Les informations fournies dans le présent document ne sont pas juridiquement contraignantes et ne constituent ni une offre ni une incitation visant à la conclusion de quelque transaction financière que ce soit. Les informations collectées et les avis émis dans ce document reposent sur des données dignes de confiance et des sources fiables, sans prétendre toutefois à l'exactitude ni à l'exhaustivité des indications relatives aux titres, marchés et évolutions dont il est question. Toute référence à une performance antérieure ne préjuge pas des résultats futurs. Avant d'investir dans un produit, veuillez lire le prospectus ou la feuille d'information de base (FIB) en date avec la plus grande attention. Toute représentation intégrale ou partielle du présent document est soumise à l'autorisation écrite de la Banque Cantonale du Jura (BCJ). La BCJ décline toute responsabilité relative à l'exactitude des informations sur les données fournies. Plus d'informations sur www.bcj.ch.

Contact

Banque Cantonale du Jura

Rue de la Chaumont 10
2900 Porrentruy
Tél. : 032 465 13 01
Email : bcj@bcj.ch